

GUIONNEAU Ernest, Auguste
(1910 – 1944)
65^e RAA

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.

▪ **Éléments biographiques**

Né à Souché (Deux-Sèvres), le 29 novembre 1910.

Fils de Firmin Guionneau et de Marie Bouillon.

Marié à Eliane Moreau à Mougou (Deux-Sèvres), le 5 septembre 1930.¹

Domicilié à Aumale (Algérie).

Mort pour la France à Bandol (Var), le 21 août 1944.

▪ **Carrière militaire et campagnes**

65^e régiment d'artillerie d'Afrique (65^e RAA).

Adjudant à la 7^e batterie (3^e groupe) du 65^e RAA.

Tué par éclat d'obus à Bandol (Var), le 21 août 1944.²

▪ **Décorations et citations**

Décoré de la Croix de guerre 1939-1945 avec citation à l'ordre du régiment (étoile de bronze), le 31 mars 1943 :

« Sous-officier plein de courage et de sang-froid. Le 22 décembre 1942 au col de Djelloula au moment où une batterie du groupe était submergée par l'infanterie ennemie, a réussi à rassembler les conducteurs indigènes de cette unité surpris par des tirs de l'infanterie et a organisé avec sang-froid la défense des échelons. »

Décoré de la Médaille militaire à titre posthume, le 9 décembre 1944 :

« « Chef de section, magnifique entraîneur d'hommes par son dynamisme et son mépris absolu du danger. A trouvé une mort splendide le 21 août 1944 alors que, debout sous un bombardement intense de gros calibre, il dirigeait la sortie de la batterie de sa section. »³

¹ Le couple aura deux enfants (jumeaux), morts en bas âge en 1942.

² Le JMO du 65^e RAA (groupement d'artillerie n°3, 3^e groupe) précise à la date du lundi 21 août 1944 : *« A 13h30, les deux pièces sont prises à partie par les batteries allemandes de la pointe de la Crède, du Bruscat et peut-être par celles du fort de Six Fours. La section ouvre le feu sur la Crède et le Bruscat. (...). Le tracteur de la première pièce a pris feu. (...). Les munitions de la première pièce sautent interdisant toute manœuvre autour des pièces. Des blessés sont évacués sur l'hôpital de Le Beausset. Le canonnier Serra est grièvement blessé aux yeux en se portant au secours de l'adjudant Guionneau mortellement atteint »*. A la date du mardi 22 août, le JMO du 65^e RAA précise encore : *« Le tracteur Diamond est complètement brûlé. Le corps de l'adjudant Guionneau est trouvé près du tracteur. (...). A 15h obsèques de l'adjudant Guionneau. Toute la population du village a tenu à rendre un émouvant hommage au premier mort du groupe sur la terre de France »*.

³ Cette concession de la Médaille militaire comporte l'attribution de la Croix de guerre 1939-1945 avec palme. SHD/CAPM, feuillet nominatif de contrôle, textes de citations.

- **Mémoire**

Inhumé au cimetière du Brûlat, commune du Castellet (Var), le 22 août 1944.

- **Sources**

SHD/DVACC, Caen : AC 21 P 200 992 (dossier de décès).⁴

SHD/CAPM, Pau : Feuille nominatif de contrôle, textes de citations (Médaille militaire et Croix de guerre 1939-1945).

SHD, Vincennes : GR, 12 P 147 (JMO 65^e RAA, groupement d'artillerie n°3, 3^e groupe, août 1944).

Archives départementales des Deux-Sèvres, Niort, dossier matricule 01 587.⁵

- **Bibliographie indicative**

GASSEND Jean-Loup, *Le débarquement de Provence. La Libération de la Côte d'Azur*, Damigny, Heimdal, 2014.

⁴https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/militaires_decedes_seconde_guerre_mondiale/detail_fiche.php?ref=1828283&debut=0

⁵ Le dossier matricule n'a pu être consulté pour l'élaboration de cette fiche. Il en résulte des informations parcellaires sur la carrière militaire et les campagnes de l'intéressé.